

## TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE AU 1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2020 :

### Morosité, sur fond de crise sanitaire ?

Ce document, publié trimestriellement par le GICAM et intitulé Tableau de Bord Trimestriel de l'Economie, fait le round-up des activités économiques au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, reflété par les opinions des chefs d'entreprises sur l'évolution de l'activité dans leurs entreprises et secteurs respectifs.

Il présente aussi par anticipation, la perception de ces derniers sur le 2<sup>ème</sup> trimestre 2020. Les indicateurs portent sur :

- la tendance de l'activité au cours de la période sous revue (1<sup>er</sup> trimestre 2020) et de celle anticipée au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020,

- l'évaluation de l'environnement interne et externe de l'entreprise.

Les chefs d'entreprises ont également été invités à exprimer leurs attentes spécifiques et quelques propositions d'amélioration.

L'analyse procède à des comparaisons avec les tendances observées au cours du trimestre précédent (4<sup>ème</sup> trimestre 2019) et par rapport au même trimestre de l'année n-1.

Les analyses mettent l'accent sur les écarts significatifs et suffisamment perceptibles.

### Cinq chiffres clés de la conjoncture au 1er trimestre 2020

- **52%** des chefs d'entreprises ont vu leur Chiffre d'affaires baisser par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019.
- **96%** des chefs d'entreprises ont subi une pression fiscale plus forte ou similaire par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019.
- **91,1%** des entreprises étaient déjà impactés par la crise Covid-19 au 1<sup>er</sup> trimestre 2020.
- Pour **75,5%** des entreprises ; l'insécurité dans les régions du SW et NW restait une contrainte très importante ou importante.
- **31,1%** des chefs d'entreprises estiment que le statut de Zone Economiquement Sinistrée (SW, NW, EN) est une opportunité pour le développement de leurs activités.

### 1 Tonalité des activités au 1er trimestre 2020 : L'espoir d'une reprise estompé

Les avis exprimés par les chefs d'entreprises au sujet de l'évolution des Chiffre d'affaires au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2020, révèlent que le léger répit observé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 aura été éphémère.

#### → Répît de courte durée !

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, **70%** des chefs d'entreprises ont observé une baisse ou une stabilité de leurs Chiffres d'affaires par rapport au dernier trimestre de l'année 2019. Cette proportion était de 58% au

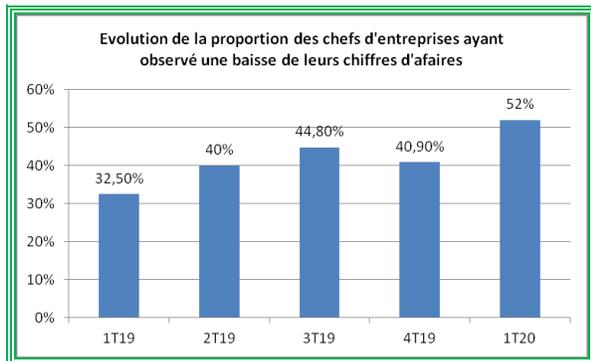
trimestre précédent. L'on assiste ainsi au retour à la tendance observée les trois trimestres précédents car au 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, on se situait en effet à 75%.

Dans la même lancée, la proportion des chefs d'entreprise ayant observé juste une baisse de leurs chiffres d'affaires est passée de **40,9%** au 4T19 à **52%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2020. Ce 1<sup>er</sup> trimestre aura ainsi été plus morose que les précédents.

Par ailleurs, la proportion de chefs d'entreprises ayant observé une hausse de leurs chiffres d'affaires au cours de la période n'est que de 30% contre 42% au 4T19.

Les opinions concernant l'évolution des stocks confirment une certaine stabilité car 48,7% des opinions se sont exprimées pour cette tendance contre 29,55 % au 4T19. Les stocks n'ont été en hausse que pour 15% des chefs d'entreprises interrogés contre 20,45% au trimestre précédent.

La proportion des chefs d'entreprises qui se sont exprimés pour une baisse du niveau des stocks est passé du simple au double entre les deux trimestres (de 18% au 4T19 à 36% au 1T20).



**→ Gels des investissements et recours à l'endettement pour répondre aux impératifs de trésorerie ?**

Pour ce qui est des investissements, la tendance semble à la stagnation entre les deux trimestres. La proportion de chefs d'entreprises ayant constaté une baisse de leurs volumes d'investissement est quasi identique entre 4T19 et 1T20 (30,7% et 32% respectivement). Par ailleurs, 44% des opinions exprimées se sont prononcées pour la stabilité des investissements, ce qui est relativement proche du pourcentage observé le trimestre précédent, soit 40,9%.

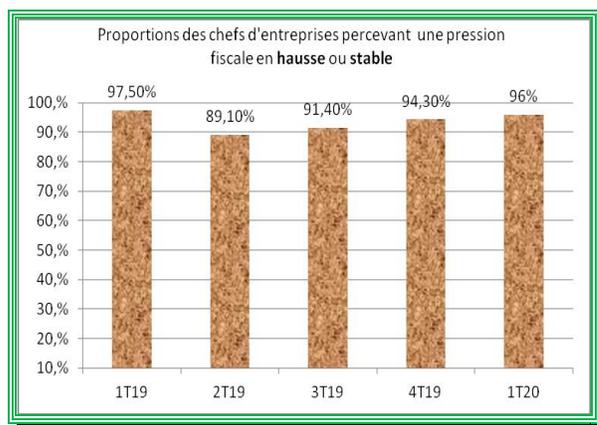
Le ralentissement des investissements observé est probablement corrélé avec la situation de la trésorerie qui, depuis deux trimestres, se dégrade. En effet, la proportion de chefs d'entreprises qui observent une dégradation de leur

trésorerie est remontée au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 à **54%**. Ce pourcentage était de 46,6% au 3T19, et 35,3% au 4T19.

Par contre un nombre plus important de chefs d'entreprises ont eu recours à l'endettement supplémentaire. De **62,5%** au 4T19, la hausse ou la stabilité de l'endettement a concerné **88%** de chefs d'entreprises au 1T20. Cette tendance justifierait la dégradation de la trésorerie dont la baisse est exprimée pour **54,9%** d'opinions contre **35%** au 4T19.

En plus de ces différentes évolutions, la perception de la pression fiscale reste élevée. Quoique la proportion des opinions qui la considèrent comme étant en hausse fléchi depuis 3 trimestres (de 60,3% au 3T19 à 57% au 4T19 pour se situer à 44% au 1T20), moins de 4% des chefs d'entreprises affirment avoir observé une accalmie (3,8%). Au final, plus de 96% des répondants ont indiqué avoir observé une pression fiscale en hausse ou au moins relativement équivalente à celle du trimestre précédent.

Cette sensation de pression fiscale s'est exprimée tout au long de l'année 2019 et semble se ressentir davantage au premier trimestre 2020. Au cours de cette période 1T20, les opinions exprimées pour une hausse ou une stabilité sont, en proportion, équivalentes à celles observées au 1<sup>er</sup> trimestre de l'année n-1 (97,5%).



Si l'on peut penser que la période sous revue (1<sup>er</sup> trimestre 2020) étant celle marquant l'entrée en vigueur de la loi de finances, les dispositions fiscales y contenues ont pesé sur cette perception, force reste

de constater que la fiscalité se présente comme une entrave constante et généralisée : depuis cinq trimestres, au

moins 9 chefs d'entreprises sur 10 la déplorent.

Tendance de l'activité	Hausse	Stable	Baisse	SO	Total
<b>Tendance du Chiffre d'Affaires</b>	<b>31,04 ↗</b>	17,6 ↘	<b>51 ↗</b>	0,6%	100%
<b>Tendance des stocks (de Matières premières et de produits finis)</b>	<b>17,50 ↗</b>	<b>47,50 ↘</b>	<b>35 ↘</b>	0	100%
<b>Tendance de l'endettement</b>	<b>44,7 ↗</b>	44,7 ↘	10,6 ↘	0	100%
<b>Tendance de la trésorerie</b>	<b>15,4 ↗</b>	30,8 ↘	53,8 ↘	0	100%
<b>Tendance des investissements</b>	25,5 ↗	43,1 ↘	31,4 ↘	0	100%
<b>Tendance de la pression fiscale</b>	<b>44,2 ↗</b>	<b>51,9 ↘</b>	3,8 ↘	0	100%
<b>Tendance des effectifs</b>	9,4 ↘	56,6 ↗	<b>34 ↘</b>	0	100%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

### → Pas de nouveaux emplois !

Comme au cours des trimestres précédents, les effectifs restent stables chez la grande majorité des chefs d'entreprises. Au 1T20, cette tendance concerne 56,6% des répondants, contre 76% au 4T19. L'on observe par contre une hausse continue de la proportion de ceux qui ont dû réduire leurs effectifs de 19,0% au 3T19 à 21,6% pour se situer à 34% pour la période sous revue. A l'opposé, une proportion de moins en moins importante a procédé à des recrutements supplémentaires ; cette proportion est passée de 17,2% à 3T19 à 15,9% au 4T19 et se situe à 9,4% au 1<sup>er</sup> trimestre 2020.

Pour ce qui est des **stocks**, quoique cette variable ne concerne pas tous les chefs d'entreprises interrogés, il est à relever

qu'elle permet d'apprécier la variation tant des matières premières, des marchandises que des matières utilisables. A ce titre, malgré la faible proportion des opinions qui ne se sont pas exprimées sur cet indicateur (**7%**), 47,5 % des opinions se sont exprimées pour une stabilité tandis que seuls **17,5%** des chefs d'entreprises estiment que la tendance a été **hausnière** entre les deux trimestres, contre 20,45% la période précédente. Ce qui présageait au cours de cette période, une certaine stagnation voire une décroissance des indicateurs de manière générale.

Au regard des sept indicateurs qui figurent en entrée du tableau ci-dessus, la morosité globale persiste.

## 2 Tendances anticipées pour le 1T20 : La crise Covid-19 déjà dans les esprits !

Le climat de morosité a sans doute influencé les anticipations des chefs d'entreprises pour le 2<sup>ème</sup> trimestre 2020. D'une manière générale, le pessimisme était déjà plus que perceptible. S'agissant du chiffre d'affaires par exemple, **67,3%** des chefs d'entreprises entrevoyaient une baisse de leurs activités.

La pression fiscale demeurerait une préoccupation constante selon la plupart des opinions exprimées. Cette forte tendance s'affirmait alors comme le déterminant principal d'un climat global de moins en moins propice. En considérant ces

anticipations, la proportion des chefs d'entreprises préoccupés par les questions fiscales (pression fiscale stable ou en hausse) se situait en hausse durant 4 trimestres consécutifs ; passant de **90% et 96%**.

Il en découlait déjà des anticipations défavorables sur l'évolution des investissements, des recrutements et même de l'endettement.

S'agissant particulièrement des emplois, la proportion de chefs d'entreprises qui envisageaient d'accroître leurs effectifs était en chute, passant de 9,4% au 1<sup>er</sup>

trimestre à 5,7% au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020. Ce même taux se situait autour de 21% un an

plus tôt.

Tendance anticipée (2T20)	Hausse	Stable	Baisse	Total
<b>Tendance du Chiffre d'Affaires</b>	17,3% ↓	15,4% ↓	<b>67,3%</b> ↗	100,00%
<b>Tendance des stocks (de Matières premières et de produits finis)</b>	16,7% ↓	<b>45,2%</b> ↗	38,1% ↗	100,00%
<b>Tendance de l'endettement</b>	<b>43,8%</b> ↗	<b>43,8%</b> ↗	12,5% ↗	100,00%
<b>Tendance de la trésorerie</b>	19,2% ↓	19,2% ↓	<b>61,5%</b> ↓	100,00%
<b>Tendance des investissements</b>	23,5% ↓	27,5% ↓	<b>49,0%</b> ↓	100,00%
<b>Tendance de la pression fiscale</b>	<b>36,5%</b> ↗	<b>55,8%</b> ↓	7,5% ↗	100,00%
<b>Tendance des effectifs</b>	<b>5,7%</b> ↗	52,8% ↗	41,5% ↗	100,00%

-- ↓ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

### 3 Faiblesses et menaces : Les entreprises à l'épreuve de la psychose de la pandémie du covid-19 et de la réorganisation du travail

Des 14 paramètres retenus ce trimestre pour évaluer le poids des faiblesses internes aux entreprises et des menaces relatives à l'environnement des affaires, trois ont été introduits après la survenue de la pandémie de la Covid-19.

#### → La pandémie du covid-19 s'invite et éclipse les autres contraintes...

Selon les opinions des chefs d'entreprises, deux de ces facteurs ont été les plus handicapants pour les activités des entreprises :

1. **Les restrictions annoncées pour barrer la voie à la menace Covid-19 ;**
2. **La psychose engendrée par la pandémie du Covid-19.**

Avec l'annonce, en mi-mars, du 1<sup>er</sup> cas de contamination au Cameroun, les mesures restrictives pour l'endiguer, la grande psychose qui a suivi, la contrainte de réorganisation du travail en interne, l'insuffisance de la demande, l'insécurité, et les Tracasseries administratives sont les entraves qui, aux yeux des chefs d'entreprises, ont constitué les menaces les plus perceptibles au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2020.

(i) En termes d'envergure, **la psychose consécutive à la survenance du covid-19** se présente comme la **première entrave** qui a

perturbé les activités des entreprises au cours de ce trimestre. **91,1%** des opinions qui se sont exprimées indiquent avoir ressenti de manière très importante (54,1%) et importante (37%) les perturbations et restrictions engendrées par l'annonce de la pandémie.

(ii) les mesures prises pour **réorganiser le travail interne** face au covid-19, constituent la deuxième contrainte majeure pour les chefs d'entreprises. En effet, **80,9%** des opinions estiment que l'impact est très important (29,8%) et important (51,1%).

(iii) Il en est de même pour les opinions exprimées au sujet des difficultés liées à la **concurrence**, phénomène qui s'est accentué en fin d'année 2019 en lien avec les fêtes de fin d'année et ce, malgré les mesures de régulation mises en place par le ministère du Commerce. Il reste à espérer que l'intervention de l'Agence des Normes et de la Qualité dans le contrôle des marchés et l'adoption de nouvelles normes apporte des améliorations perceptibles.

Ces difficultés ont ressurgi pour une grande proportion des chefs d'entreprises interrogés : 43,5% pour un impact important et 34,8% pour un impact très important.

(iv) **76,1%** des chefs d'entreprises interrogés au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 estiment que **l'insuffisance de la demande** est une

entrave très importante (39,1%) ou importante (37%) au développement de leurs affaires.

(v) L'impact de **la crise qui sévit dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest** est ressenti de manière très importante ou importante par **75,5%** des chefs d'entreprises contre 76% au 3T19 et 72% au 4T19. Cette proportion était de **80%** au 2<sup>ième</sup> trimestre 2019. La crise sécuritaire serait donc progressivement éclipsée par celle sanitaire

(vi) Les **Tracasseries administratives** se trouvent être la 6<sup>ème</sup> entrave qui continue de peser négativement sur l'activité des entreprises. **74,4%** des chefs d'entreprises interrogés estiment que celles-ci ont été un handicap important ou très important pour leurs affaires au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2020.

### → Appropriation perceptible des mesures encadrant le transfert de devises... ?

La difficulté endogène dont l'impact se fait sentir de moins en moins est la **difficulté d'accès aux devises**.

En effet, les opinions exprimées pour un impact très important se sont réduites de moitié passant de **54% à 24,4%** entre 4T19 et 1T20. Ce qui laisse penser que les actions concertées menées par les différents acteurs (APECCAM, GICAM, BEAC...) ont permis de fluidifier les transferts de devises ou tout au moins suffisamment édifier les entreprises qui s'approprient mieux les nouvelles directives édictées par la BEAC.

Faiblesses/menaces	Très important	Important	Peu important	Total
Insuffisance de la demande	39,1% ↗	37% ↗	23,9% ↘	100%
Insuffisance des capacités (équipements, matériels, ...)	13,0% ↘	30,4% ↗	56,5% ↗	100%
Difficultés d'accès aux financements	21,2% ↘	34,8% ↗	43,5% ↘	100%
Difficultés d'approvisionnement	26,7% ↗	26,7% ↗	46,7% ↗	100%
Insuffisance d'énergie électrique et des autres facteurs de production	26,1% ↘	32,6% ↗	41,3% ↗	100%
Concurrence	34,8% ↗	43,5% ↗	21,7% →	100%
Tracasseries administratives	30,2% ↘	44,2% ↘	25,6% ↗	100%
Retard de paiement (délais de paiement, décomptes des marchés, crédits de TVA)	31,8% ↘	34,1% ↗	34,1% ↗	100%
Difficultés d'accès aux devises	24,4% ↘	22,2% ↗	53,4% ↗	100%
Insécurité dans les régions du SW et NW	42,2% ↘	33,3% ↗	24,4% ↗	100%
Nouvelles dispositions de la LDF 2019	13,3% ↘	42,2% ↗	44,4% ↗	100%
Réorganisation du travail (mise en congé partiel, télétravail...) suite au covid-19	29,8%	51,1%	19,1%	100%
Restrictions annoncées le 17 mars pour barrer la voie au Covid-19	51,1%	31,9%	17%	100%
Psychose engendrée par la pandémie du Covid-19 (menace sanitaire)	54,3%	37%	8,7%	100%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

### → Autres préoccupations exprimées.

D'autres préoccupations ont été exprimées par les chefs d'entreprises relevant des facteurs exogènes ayant contribué à entretenir la morosité.

Ils concernent notamment les incidences financières des mesures barrières édictées par le gouvernement et l'incertitude entourant les activités déjà programmées dans les entreprises.

## 4 Forces et opportunités : Les opportunités s'estompent peu à peu face au covid-19 !

En plus des six facteurs généralement retenus pour jauger les performances réalisées par les unités de production sur la base de leurs forces internes et des opportunités offertes par l'environnement externe, deux autres indicateurs, dictés par la survenue du Covid-19, ont été pris en compte.

A l'analyse des avis exprimés par les chefs d'entreprises, quelques facteurs ont constitué des opportunités pour le développement de leurs affaires. A ce titre, il est à rappeler que ce premier trimestre a été marqué (au cours de son dernier mois) par une pandémie qui a commencé à faire des dégâts considérables, au point d'annihiler le peu d'opportunités relevées en fin d'années 2019 (hausse des commandes, augmentation du pouvoir d'achat des ménages, ...). Le **pouvoir d'achat des consommateurs**, ne constituait un facteur encourageant que selon **13,6%** des opinions contre 26% au trimestre précédent.

Par ailleurs, seul **13,3%** des chefs d'entreprises fondent quelques espoirs sur les **mesures gouvernementales annoncées** face à la pandémie du Covid-19, trouvant en ceci une opportunité à saisir.

S'agissant de la hausse des demandes relativement à la **fourniture de certains biens et services**, elle ne constituait une opportunité très importante que pour 17,4% des chefs d'entreprises et importante pour 23,9% d'entre eux.

**Le statut de zones économiquement sinistrés**, reconnu aux Régions SW, NW et EN, demeure très peu perçue comme une opportunité. Seulement 13,3% des chefs d'entreprises le considèrent comme telle tandis que 68,9% n'y trouvent pas grand intérêt.

Sur un autre plan, pour ce qui est de **l'amélioration de l'environnement des affaires**, plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés n'y trouvent pas d'avancées (55,3%). Un trimestre plus tôt, 29,8% appréciaient les efforts globaux pour améliorer l'environnement des affaires.

Pour ce qui est de l'accessibilité et du coût des matières premières et de la main d'œuvre, leurs perceptions comme opportunité demeurent faibles. Seuls **18%** disent avoir un accès facilité à ces facteurs de production.

Opportunités/forces	très important	Important	peu important	Total
Hausse des commandes / opportunités de marchés	21,7% ↓	23,9% ↓	54,3% ↗	100%
Hausse du pouvoir d'achat des consommateurs	13,6% ↗	25,00% →	68,4% ↗	100%
Accessibilité et coût des matières premières	18,2% ↗	27,3% ↗	54,5% ↗	100%
Facteurs de production	20% ↗	26,7% ↓	53,3% ↗	100%
Amélioration de l'environnement des affaires	14,9% ↓	29,8% ↗	55,3% ↗	100%
Statut de Zone Economiquement Sinistré (SW, NW, EN)	13,3% ↗	17,8% ↓	68,8% ↗	100%
Mesures gouvernementales face au Covid 19	17%	38,3%	47,7%	100%
Accroissement de la demande de certains biens et services face au Covid 19	17,4%	23,9%	58,7%	100%

↓ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

En définitive, au cours de ce premier trimestre 2020, le sentiment de morosité global a été renforcé et déploré par un nombre relativement plus élevé de chefs d'entreprises par rapport à la fin d'année 2019. Ce sentiment de détérioration de la conjoncture est renforcé par la survenance de la pandémie avec son lot d'incertitudes, même pour les quelques entreprises qui auraient pu profiter pour fournir des biens et

services utilisés dans le cadre de la lutte contre le fléau.

Aussi, les chefs d'entreprises se sont exprimés sur la nécessité de dégager des ressources pour les accompagner notamment en termes de subventions, d'allègements fiscaux ou d'autres mesures de soutien à la dimension du désastre engendré par cette pandémie.